

Buvez sans crainte l'eau du robinet



Dans l'eau qui jaillit des robinets d'Ile-de-France, il y a...

■ **Des composés minéraux majeurs**, résultats du parcours géologique de l'eau. On trouve principalement du calcium (environ 85 milligrammes par litre) et des bicarbonates (environ 220 mg/l) car le Bassin parisien est très calcaire.

■ **Des « éléments traces »**, étroitement surveillés, qui ne doivent pas dépasser certaines normes très strictes : fer, manganèse, mercure, fluor, plomb, aluminium... Tous présentent des concentrations très faibles (de l'ordre du microgramme). L'Ile-de-France abrite des eaux peu fluorées.

■ **Des pesticides et des nitrates**. L'ingérence des premiers, totalement chimiques, peut avoir à long terme des effets sur la santé. La norme admise est de 0,1 microgramme/litre maximum. Celle du Sedif est encore plus stricte (0,03 microgramme/litre). Pour les nitrates, la norme doit être inférieure à 50 mg/l (l'eau francilienne en a moins de 25 mg/l)

■ **Du chlore** : il permet de garantir la désinfection de l'eau en éliminant les bactéries.

MÉFIEZ-VOUS de l'eau qui dort. A partir d'aujourd'hui, celle qui coule du robinet contre-attaque avec le lancement d'une campagne d'affichage détonante, œuvre du Syndicat des eaux d'Ile-de-France (Sedif), qui distribue l'eau courante à 144 communes franciliennes. Jusqu'à la fin du mois de novembre, de grandes affiches murales vanteront les mérites de ce liquide boudé par des Français qui tendent à lui préférer les eaux minérales (130 litres par an et par habitant en moyenne, soit 12 fois plus qu'il y a cinquante ans).

Sur les trois messages qui flirtent avec la publicité comparative, « Robinet » est présenté comme une vraie marque qui n'aurait rien à envier à ses prestigieuses rivales des Alpes ou des Vosges. Au-dessus, le slogan joue la carte de l'humour : « Libre à vous de payer 100 fois plus cher » ou encore : « Idéale pour ceux qui habitent au 5^e sans ascenseur. » « L'eau du robinet souffre de préjugés. Nous voulons

la réhabiliter, parce qu'elle est bonne, parfaitement sûre, beaucoup moins chère, elle respecte l'environnement... et nous la livrons à domicile gratuitement quelle que soit l'heure. Alors pourquoi se faire un tour de reins en trébuchant des packs de bouteilles », sourit André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux et président du Sedif. « Notre usine de traitement de Méry-sur-Oise fournit la meilleure eau du monde, comparable aux normes de la Volvic. Celle de Neuilly-sur-Marne, elle, est proche de l'Evian. »

L'EAU EST ÉTROITEMENT SURVEILLÉE

■ **VRAI**. L'eau du robinet est l'un des aliments les plus surveillés et les plus protégés. Pour celle que distribue le Sedif, 80 paramètres sont mesurés (alors qu'une cinquantaine sont obligatoires) : confort (couleur, odeur, saveur), physico-chimiques (température, pH, teneurs minérales...) ou microbiologiques (virus ou bactéries éventuelles). Également passés au crible : les pesticides et autres substances indésirables (nitrates, fluor) ou toxiques (plomb, chlore). Au total, le syndicat effectue plus de 250 000 analyses chaque année depuis la source jusqu'au robinet.

DES INCIDENTS RESTENT POSSIBLES :

■ **VRAI**, mais ils sont très rares. Sur 9 643 prélèvements réalisés en 2003 sur l'ensemble du réseau de distribution du Sedif, seuls 20 ont révélé la présence de coliformes thermotolérants (signes de matière fécale). « A moins d'un avis contraire, l'eau est toujours propre à la consommation », explique Monique Chotard, directrice du Comité d'informations sur l'eau (Cieau), financé par les grandes compagnies de distributions d'eau courante.

L'EAU EST DE PLUS EN PLUS CHÈRE

■ **VRAI**. Son prix a explosé ces dix dernières années, sous l'effet des investissements massifs réalisés pour la dépolluer : jusqu'à 100 % de hausse dans certaines agglomérations. Cela dit, elle reste de 100 à 300 fois moins chère que l'eau en bouteille.

LA QUALITÉ DES RESSOURCES SE DÉGRADE

■ **VRAI**. Les nappes phréatiques peu profondes sont désormais impropres à la consommation si elles ne sont pas traitées. La faute aux rejets agricoles, qui déversent des pesticides et des nitrates. L'eau puisée dans les rivières a également tendance à se détériorer, « sauf en ce qui concerne les pollutions industrielles, qui ont quasiment disparu », se félicite Monique Chotard.

L'EAU DU ROBINET EST PAUVRE EN APPORTS MINÉRAUX

■ **FAUX**. Elle possède tous les apports hydriques essentiels à la vie de nos cellules. En consommer un litre apporte 15 à 20 % des apports nécessaires en calcium journaliers. « Il y a tout ce qu'il faut en sels minéraux, en calcium, en magnésium et en oligoéléments. L'eau du robinet est très équilibrée : certaines eaux minérales sont si riches en sulfate qu'elles seraient jugées non conformes en regard de la directive européenne, qui est extrêmement sévère. » Seule réserve : les nourrissons doivent s'abstenir, les nitrates perturbant leur système digestif.

ELLE EST PLUS CHLORÉE

■ **VRAI**. Elle s'est javellisée sous l'effet du plan Vigipirate, réactivé il y a trois ans, pour parer aux éventuelles menaces bactériologiques. Le taux de chlore a été multiplié par deux ou trois selon la taille des réseaux.

CHARLES DE SAINT SAUVEUR

« Elle a tout pour elle ! »

GUY, du Waterbar chez Colette

GUY BOISSINOT, 35 ans, barman au Waterbar de Colette (213, rue Saint-Honoré, Paris 1^{er}) depuis près de cinq ans, vend plus d'une centaine d'eaux de sources ou minérales. Des bouteilles dont il évoque les caractéristiques comme un sommelier parlerait d'un vin. A priori, pas un farouche partisan de l'eau du robinet. Et pourtant...

L'eau du robinet, vous aimez ?

■ **Guy Boissinot.** A Paris, mais c'est vrai aussi ailleurs, elle est excellente, à la fois bonne et saine, suffisamment fluorée, riche en minéraux... Elle a tout pour elle, mais je vois bien que les gens — et pas seulement mes clients — ont de plus en plus tendance à la délaisser. Ils s'en méfient, et pensent à tort qu'il n'y a rien de bon dedans et qu'elle est archi-polluée. Cette défiance est bonne pour mon business, mais très injuste pour l'eau du robinet qui n'a qu'un défaut : ne pas avoir d'étiquette. Moi, je ne bois quasiment que ça.

Et comment la consommez-vous ?

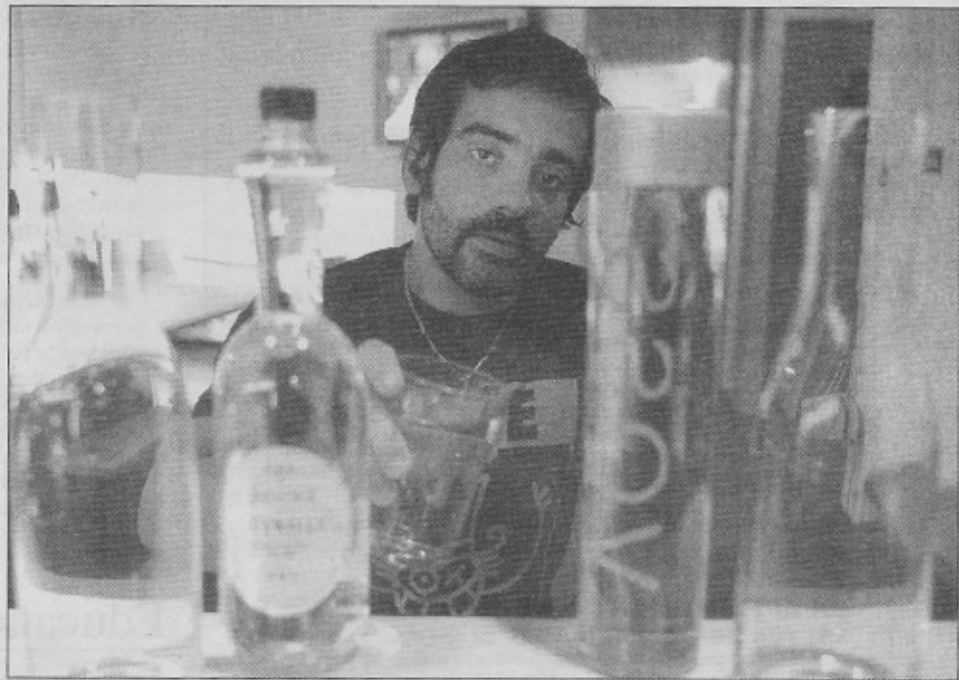
D'abord, je la filtre avec un purificateur disposé

sur le robinet : cela lui enlève de sa dureté (calcaire). Après, je la mets au réfrigérateur une heure ou deux pour lui enlever le goût de chlore. Et si je reçois, je la sers dans une jolie carafe, et ça passe très bien. Après, tout dépend du quartier où on la boit. Dans le 1^{er}, elle est très neutre alors que dans le X^e, chez moi, elle est un peu trop chargée en calcaire. Dans le Marais, elle me paraît plus chlorée. Vous voyez qu'à Paris, il y en a pour tous les goûts.

Y a-t-il comme pour le vin de bons et de mauvais mariages mets/eau ?

Non, pas vraiment, à une seule exception : les plats trop salés, comme le saumon fumé, supportent mal des eaux qui le sont aussi — le plus souvent gazeuses — comme la Selters. Pour le reste, tout dépend de votre goût. Pour les plates, certains préfèrent les eaux rocheuses, les terreuses ou les ferreuses. Tous les plats peuvent s'y accorder, mais certaines associations fonctionnent très bien. De la Saint-Georges, une eau corse terreuse au goût légèrement vanillé, avec un macaron au chocolat, c'est divin !

PROPOS RECUEILLIS PAR C.D.S.



PARIS (1^{er}), HIER. « L'eau du robinet n'a qu'un défaut : ne pas avoir d'étiquette », souligne Guy, barman au Waterbar de Colette. (LP/GUY GIOS.)